

Bien-aimés,

Les textes que nous avons aujourd'hui sont merveilleux et notamment cette évangile que l'on connaît bien. Cet évangile que bien souvent on lit et que bien souvent on interprète en disant : *« les riches sont tous des petits méchants et les pauvres sont tous des grands gentils, et il faut arrêter d'être riches et rentrer dans la pauvreté »*.

Bien-aimés, il faut arrêter de penser que les riches sont des petits méchants et que les pauvres sont des petits gentils. Car aux yeux du Seigneur, aux yeux du Christ, il n'y a pas de pauvres ou de riches. Aux yeux du Christ il n'y a que des enfants. Nous sommes tous les enfants d'un même père. C'est ce que nous prions à chaque fois à la messe. Nous sommes tous les enfants du même Père, vous comme moi. Et nous avons tous à prendre en considération que nous sommes aussi tous, des riches. Nous sommes tous les riches de cet évangile. Les riches de cet évangile qui ont un trésor merveilleux, un trésor fabuleux, et ce trésor c'est lequel ? Notre trésor c'est le Christ. Le Christ que nous avons appris à connaître. Le Christ que nous avons toujours envie de plus connaître jour après jour, mais le Christ que nous ne pouvons toujours plus connaître seulement si nous le partageons, seulement si nous en témoignons, seulement si nous allons l'apporter à ceux qui ne le connaissent pas. Car c'est cela être chrétien, c'est cela être un autre Christ ! C'est aller voir celui qui est pauvre et qui ne connaît pas Jésus, qui ne connaît pas le Christ. Allez le voir et lui dire : *« mon ami vient avec moi, je t'invite à rencontrer quelqu'un ! Je t'invite à faire une rencontre qui va bouleverser ta vie. »* Mais pour faire cette invitation bien aimés, il faut que nous commencions nous-mêmes par en être convaincus.

Il faut que nous commencions nous-mêmes par nous convertir. Quel est le problème du riche de l'évangile que nous venons d'entendre. Le problème du riche de l'évangile c'est qu'il ignore totalement le pauvre qui est à sa porte. Même lorsqu'il est dans la vie éternelle. Il ne s'adresse pas à Lazare, il s'adresse à Abraham :

*« Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. »*

Il n'a cure de Lazare. Et nous bien-aimés, lorsque nous ne témoignons pas de la foi qui nous habite, nous n'avons rien à faire de ceux qui ne connaissent pas Jésus et donc nous nous moquons de l'amour que Jésus a pour eux. Car Dieu a le même amour pour chacun d'entre nous. Et c'est cet amour qui devrait nous habiter, c'est cet amour qui devrait nous faire avancer, c'est cet amour qui devrait nous faire sortir pour aller témoigner que Dieu est venu sauver tous les hommes. Pour aller témoigner que nous sommes, vous comme moi, ceux qui connaissent Dieu, comme ceux qui ne le connaissent pas, nous sommes appelés à vivre de la vie éternelle en Dieu. Nous avons été créés pour la vie ! Nous avons été créés pour vivre de cet amour qui vient de Dieu.

Nous avons été créés pour la vie éternelle, et l'épître que nous avons entendue nous montre bien cela. Que notre foi elle est vivante, elle n'est pleinement véritable que si nous la partageons, que si nous sommes prêts à en témoigner. Il est incroyable le nombre de personnes que nous avons rencontrées durant ces deux semaines

passées à évangéliser avec mes frères prêtres et d'autres paroissiens, il est fou le nombre de personnes que nous avons rencontrées qui sont croyantes et qui ne l'ont jamais dit à leurs amis... Ils ne l'ont jamais dit ! et il n'y a pas parmi eux que des vieux, il y a aussi des jeunes, il y a aussi des enfants. Est-ce que nous aimons le Christ véritablement ? Est-ce que nous sommes prêts à nous adresser au pauvre Lazare qui ne connaît pas Jésus pour lui dire : « *moi je connais quelqu'un qui t'aime !* » Est-ce que nous sommes prêts à en témoigner ? si nous en témoignons, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas les seuls. Nous nous rendons compte qu'il faut un petit quelque chose pour que les personnes qui connaissent Jésus mais qui sont dans la tiédeur, deviennent des personnes qui sont bouillantes de l'amour de Dieu... Et nous avons pour les aider à faire ce pas, à témoigner ! J'aurais beau m'époumoner sur les places de vos villes et villages, J'aurais beau monter au sommet de la tour Eiffel et envoyer des ondes à toutes les radios de la planète disant que Jésus aime tout le monde, si vous ne témoignez pas de cela autour de vous, les gens diront : « *c'est un jeune prêtre, c'est normal c'est son travail que de parler du bon Dieu, c'est pour cela qu'il le fait* ». Les gens diront cela et beaucoup de personnes que l'on rencontre le disent et le pensent. J'ai beau leur dire, non ce n'est pas mon travail, car c'est une vocation. J'aurais beau le dire que je le fais par amour de Jésus et pour l'amour que j'ai pour les Hommes, et quand je dis les Hommes mesdames, je vous inclus dedans. Je le fais par amour pour vous ! Je ne le fais pas pour moi.

Être prêtre, cela ne me sert à rien ! Si je veux me confesser, j'ai besoin d'un prêtre ! Les prêtres ont tout autant besoin des prêtres, que vous avez besoin des prêtres ! Et nous avons tout autant besoin de vous pour aller porter le témoignage de l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous, car telle est la volonté, le désir du Christ : que nous soyons témoins. C'est cela la fleur du Concile Vatican II. C'est cela que le pape François, dans la lignée des grands papes qui se sont succédés depuis Jean XXIII, ne cesse de dire. Que c'est ensemble que nous avons à témoigner de notre foi. Que c'est ensemble que nous devons nous bouger ! Que nous devons aller semer la pagaille ! et commencer par la semer dans nos propres vies, car lorsque nous décidons de suivre le Christ, lorsque nous décidons d'aller témoigner du Christ, que ce soit dans nos cours de récréation, que ce soit dans nos lieux de travail, que ce soit dans nos familles, que ce soit dans les rues, que ce soit durant nos loisirs, lorsque nous décidons de témoigner du Christ, surtout aujourd'hui, cela chamboule nos existences. Mais ce n'est qu'à ce prix, que nous pourrions chambouler les existences des autres ! La conversion ! Elle commence par soi ! La conversion !

Elle commence par se convertir soi-même ! L'amour de Jésus commence en soi, commence par accepter, par accueillir nous-mêmes cet amour dans nos vies ! Sinon nous allons être comme les hommes riches de la parabole ! Nous allons être tout seul ! Nous allons finir dans la sécheresse ! Est-ce que nous voulons finir dans la sécheresse ? Moi je ne veux pas. Est-ce que vous voulez finir dans la sécheresse ? Non ? Donc bougez-vous ! Bougeons-nous ! Ensemble ! Sortons ! Témoignons ! Aimons ! Aimons-nous ! Lorsque le Christ nous donne son commandement : «  *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* », ce commandement qu'Il nous donne nous invite à

bouger, nous invite à témoigner car c'est par là que le Christ à commencer.

Le Christ a commencé par témoigner de l'amour du Père pour l'humanité. Pendant les trois années de sa vie publique Il était sur les chemins à témoigner de cet amour. Les Actes des apôtres en parlent en disant : *« celui-ci qui passait partout en faisant le bien »* Est-ce que nous passons partout en faisant le bien ? Est-ce que nous sommes prêts à nous laisser bousculer dans nos certitudes ? Dans nos habitudes ? Pour faire le bien ? Pour aller témoigner du bien suprême qui est l'amour que Dieu a pour nous ? c'est une question que nous pouvons nous poser, vous comme moi...vous comme moi...jour après jour même si j'ai donné toute ma vie au Christ, jour après jour j'ai à dire au Seigneur : *« oui je veux te suivre sur les chemins qui sont les tiens, oui je veux avancer avec toi, oui je veux montrer aux autres qu'il est bon, qu'il est joyeux, qu'il est merveilleux de t'avoir dans ma vie, de t'avoir dans nos vies »*.

Nietzsche disait : *« si les chrétiens avaient des gueules de ressuscités je serais croyant ! »* Est-ce qu'on se rend compte de cela ? Quelle tête on a quand on sort ? Comment vivons-nous nos eucharisties ? Pourquoi vient-on à la messe ? Est-ce par tradition familiale ? Est-ce qu'on vient à la messe parce que sinon papa et maman vont me poser des questions et cela va m'énerver ? Pourquoi est-ce que nous venons à la messe ? Pourquoi ? Est-ce qu'on vient à la messe parce qu'on sait que c'est le lieu où on va rencontrer Dieu ? que c'est le lieu où on va recevoir le Christ en nous ! que c'est le lieu où Dieu continue de nous montrer qu'Il nous aime en se faisant eucharistie, en se donnant à nous ! Est-ce que lorsqu'on communie on se rend compte, on réalise que c'est le Christ qui vient en nous ? Que c'est le Christ qui vient partager notre vie, se donner tout entier à nous pour nous prendre avec lui, pour se balader avec nous comme Abraham se balade avec Lazare ! Est-ce qu'on se rend compte que nous sommes tous des pauvres, qui ont besoin d'amour ! Qui ont besoin de cet amour que Dieu a pour nous ! Est-ce que lorsque nous communions nous sommes prêts à accueillir cet amour ! Est-ce que nous disons lorsque nous communions *« oui Seigneur, je sais que c'est toi qui vient en moi ! Qui vient dans ma faiblesse, pour me donner ta force. Pour qu'elle se déploie en moi et que je puisse aller t'apporter autour de moi, témoigner de l'amour que tu as pour moi »* Est-ce que lorsque nous arrivons à la fin de l'eucharistie, lorsque le prêtre ou le diacre dit : *« allez dans la paix du Christ »* nous répondons en pensant *« ouf ! C'est terminer on a subi le prêtre pendant une heure, ça c'est fait »* ou partons en disant *« cette paix du Christ que j'ai reçue dans l'eucharistie, je vais la porter autour de moi ! Je vais l'emmener avec moi, pour que d'autres puissent la trouver ! Pour que d'autres puissent apprendre à connaître ce Dieu qui nous aime ! Pour que je ne sois pas comme le riche qui ignore le pauvre qui ne connaît pas Jésus, mais que je sois comme Abraham qui se balade avec lui ! Qui lui dit du bien de la part de Dieu ! Qui l'emmène pour aller voir Dieu ! »* Est-ce que je sors de la messe comme cela ? Ou est-ce que je pense à mon rôti qui brule parce que le prêtre a parlé trop longtemps. Et comme il est jeune il en rajoute ! Ne mettez pas vos rôtis à cuire avant une messe car si on connaît toujours l'heure du début, on ne devrait jamais être sûr de l'heure de la fin...

Nous avons donc bien-aimés à être des témoins de l'amour que Dieu a pour nous ! Nous avons à être comme le Seigneur qui *délie les*

enchaînés nous dit le psaume. Le Seigneur délie les enchaînés, qui ouvre les yeux des aveugles, qui redresse les accablés, qui aime les justes, qui protège l'étranger, qui soutient la veuve et l'orphelin.(ps145) Nous avons à être cela parce que le Christ ne peut rien faire sans nous ! Ne VEUT rien faire sans nous ! Saint Augustin avait cette phrase merveilleuse : « *le Christ qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous !* » Sommes-nous prêts à prendre part à l'œuvre du Salut que Dieu est venu apporter dans ce monde ? Est-ce que nous sommes prêts comme Saint Paul, comme les apôtres qui nous ont transmis la foi, comme les Pères de l'Eglise, comme les saints qui nous ont précédés à aller nous aussi témoigner que Dieu nous aime ?... est-ce que nous sommes prêts à faire cela. Il n'y a pas grand-chose à faire pour faire cela. La seule chose que nous avons à faire c'est de vivre chaque instant de notre vie avec Dieu !

Chaque instant de notre vie avec Dieu ! La sainteté c'est cela. La sainteté ce n'est pas la perfection, c'est vivre avec Dieu instant après instant durant toute notre vie. Et cela c'est un témoignage pour les autres. La patronne des missions est une petite sainte qui a vécu toute sa vie depuis l'âge de 15 ans jusqu'à sa mort vers 25 ans dans un carmel ! Cloîtrée ! Derrière des grilles. Cette petite c'est sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions, elle une carmélite qui n'a fait qu'un voyage pour aller à Rome demander au pape l'autorisation de pouvoir entrer au carmel alors qu'elle n'avait que 15 ans. Et pourtant elle est patronne des missions. Des Missions !... Des missionnaires !... de ceux qui parcourent le globe pour évangéliser !... Pour ceux qui vont au bout du monde porter le Christ !... Pour vous le bout du monde aujourd'hui c'est ici ! Et la petite Thérèse est patronne des missions car justement elle a eu une vie avec le Bon Dieu. Elle avait ce désir que Dieu soit connu par tous ! et elle priait pour que Dieu soit connu par tous. Et elle nous a laissé des écrits qui ont fait d'elle une docteur de l'Eglise, car son amour pour Dieu était immense ! Son amour pour Dieu déplaçait les montagnes. Son amour pour Dieu a fait qu'un homme comme Pranzinni se convertisse avant la fin de sa vie au dernier instant. Jusqu'à la fin elle a gardé l'espérance. Jusqu'à la fin elle nous a montré qu'il y a un beau combat à mener, celui d'être des enfants bien-aimés du Père. Le combat de la foi, c'est un combat. Les jeunes préparez-vous, les vieux : restez fermes. C'est un combat ! Le pauvre Lazare a combattu durant toute sa vie ! Il a combattu la faim. Il a combattu sa pauvreté ! il a combattu les chiens qui léchaient ses plaies ! Il a combattu durant toute sa vie ! nous avons à être comme lui ! à combattre tous les jours de notre vie, pour témoigner de l'amour de Dieu.

Je terminerais en citant le plus grand, le plus merveilleux, le plus beau des enfants des hommes : le Christ Jésus qui a dit à ses disciples pour les avertir de ce qu'ils allaient avoir à vivre. Qui dit à chacun de nous pour les avertir de ce que nous avons à vivre : « *si c'est ainsi qu'ils ont traité le maître, imaginez comment on traitera ses disciples* » Le Seigneur est bien gentil avec nous. Car nous sommes à des années lumières de faire ou de souffrir tout ce qu'il a eu à faire et souffrir pour nous porter le Père. Nous en sommes à des années lumières, mais nous avons un combat à mener qui est celui de porter cet amour de Dieu autour de nous. Pour que beaucoup, des multitudes puissent apprendre à l'aimer. Des

multitudes, car comme le dit le prêtre en reprenant les paroles du Christ : « *voici mon sang versez pour la multitude* » vous écouterez bien durant la consécration. Le Christ a donné son sang pour la multitude, mais cette multitude ne peut recevoir le corps du Christ, le sang du Christ que si nous nous mettons en marche pour aller la chercher là où elle se trouve, c'est-à-dire dans nos rues, chez nos voisins, chez nos amis, chez tous ceux que nous connaissons où que nous ne connaissons pas. Allons leur annoncer que le Christ à donner sa vie pour chacun de nous. Et pas besoin d'aller loin, car comme le pauvre Lazare, ils sont *couchés devant le portail* !

Père François-Marie Gay  
26<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire  
Année C